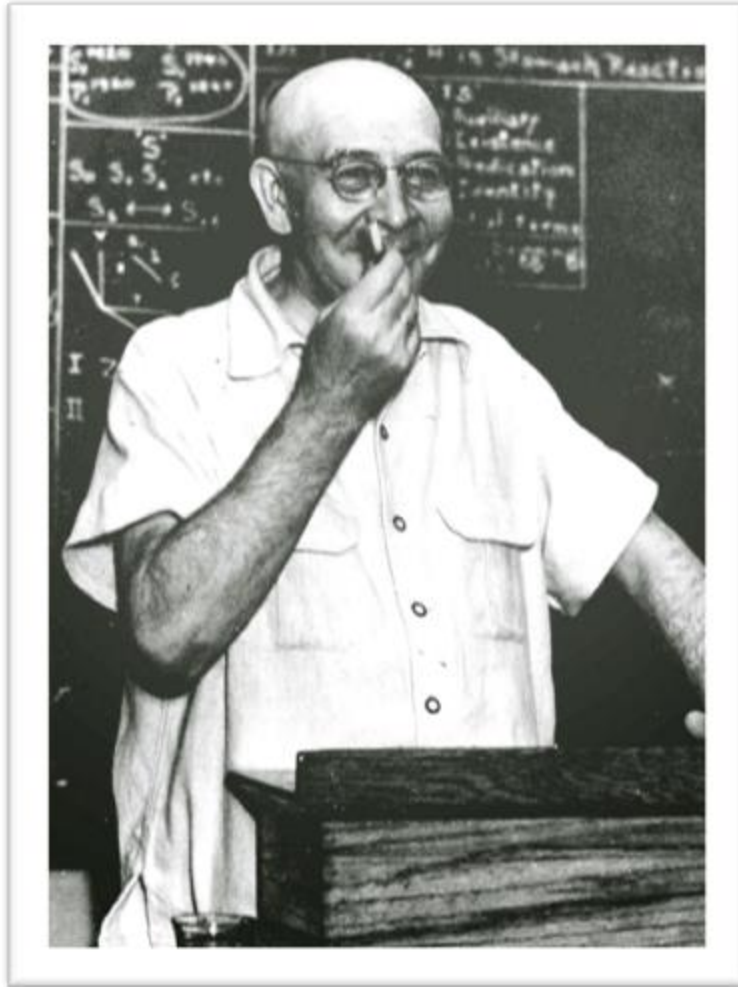


Alfred Korzybski : éléments biographiques

Extrait du séminaire clinique de sémantique générale, série de cours donnés par Alfred Korzybski du 27 décembre 1948 au 3 janvier 1949 à Lakeville, Connecticut.

Retranscription de l'enregistrement et traduction : [Institute of General Semantics](#).



[Alfred Korzybski lecturing at his August Intensive Seminar, 1940](#)

« Je suis né en Pologne, à Varsovie, dans une famille très spéciale. Mon père était ingénieur et pendant des générations, mes ancêtres étaient mathématiciens ou sénateurs, avocats, économistes, ingénieurs, tous des scientifiques. Le milieu était catholique, le pays était catholique mais nous n'avions besoin d'aucune religion, nous n'étions pas agnostiques, nous n'étions pas athées, nous étions seulement des scientifiques pendant des générations et des générations. Bien que le milieu ait été catholique, je n'ai pas été contaminé par la religion. Ceci a été extrêmement important dans mon travail, être complètement libre. Si j'avais eu le moindre préjugé d'une façon ou d'une autre, je n'aurais pas réalisé mon travail. Depuis l'âge de

5 ans, étant donné que j'étais très curieux, et ça c'est une coïncidence étrange, qui montre seulement mon développement futur.

Vous avez remarqué qu'Einstein est né la même année que moi. Bien que juif, ceci n'était absolument pas important dans sa vie. Dans sa jeunesse, lorsqu'il était à l'école, il aimait le catholicisme, sans être catholique et sans l'avoir jamais accepté mais il aimait le décorum, je pense. C'est très très intéressant, et le résultat a été son travail. Mon résultat est aussi mon travail. Le père d'Einstein, parce que par extension ni Einstein ni moi ne sommes tombés du ciel, nous avons un père, une mère, un milieu, nous sommes nés dans une culture, c'est ainsi. C'est à prendre en considération. Mon père était ingénieur. A l'âge de 5 ans, on m'a expliqué la physique mathématique, évidemment à 5 ans on ne peut pas donner une formation technique mais on peut faire aimer la matière.

Et c'est pourquoi je prenais tout le temps ce que vous appelez "extensionnel" dès l'âge de 5 ans. Pas de métaphysique, des faits, des faits.

C'est quelque chose de très difficile, il faut toute la vie pour s'y entraîner.

Et ici en quelques heures je vais essayer de vous entraîner dans cette pensée "extensionnelle", changer de façon de penser. J'ai appris l'histoire d'Einstein il y a deux ans seulement. Son père avait un magasin de matériel électrique et son oncle, le frère de son père, était ingénieur en électricité. Vous voyez la coïncidence. Il y en a une autre. Lorsque Einstein a eu 5 ans, son oncle lui a appris les rudiments des mathématiques et de la physique. Bien qu'il était officiellement juif, il ne pratiquait aucune religion, juive ou catholique. Il aimait le décorum du catholicisme, je ne sais pas exactement ce qu'il aimait. Mais l'essentiel est sa formation mathématiques et physique, Il a commencé à penser aux faits à cause de cela, tout comme moi. Ne pas avoir de doctrine ni de métaphysique et penser les faits. Vous savez tout de suite quelle est la question. Qu'est-ce que vous voulez dire, qu'est-ce les "faits" signifient ? Un fait pour moi n'est pas un fait pour vous. C'est un vieux débat. Moi je parle de faits pour parler de pensée extensionnelle. Sans généralisation nous ne pouvons pas être des êtres humains, donc nous devons généraliser. Quel est le danger ? Si vous croyez vos généralisations, vous devez généraliser mais méfiez-vous de vos généralisations. Et ainsi vous n'êtes pas emprisonné, vous êtes libre, vous êtes souple. Donc Einstein, parce qu'il n'avait pas de religion, même si son milieu était juif et catholique, son background intellectuel était catholique, il était dans une école catholique. A l'école nous avons un prêtre, qui était censé nous apprendre, il était jésuite, nous sommes devenus amis plus tard, c'était un homme très intelligent, très cultivé, un aristocrate, un très grand cerveau, il ne nous enseignait jamais la religion. Il nous enseignait la religion comparée. Je vous conseille de lire un livre sur les religions comparées. Cela fera du bien à votre âme.

Cela va éliminer les préjugés parce que vous allez découvrir le domaine immense des religions comparées. Enfant, je n'ai pas eu un seul cours de religion, seulement de religion comparée. Le résultat de tout ceci a été qu'Einstein et moi-même avons reçu une bonne formation en physique et mathématique sans aucun dogme, à part ceux des mathématiques et de la physique qui sont aussi basés sur des dogmes, à part que ces dogmes sont beaucoup plus souples. J'ai continué ma vie ainsi et j'ai reçu une formation d'ingénieur. Mais nous étions

aussi "gentlemen farmers" avec environ 100 paysans. Pour avoir un médecin, une personne était en train de mourir, mais il fallait 6 ou 7 heures et il fallait faire quelque chose tout de suite. Le maître de 5 ou 6 ans devait le faire. Je regardais dans les livres, je demandais des conseils à mes parents et je faisais ce que je pouvais. C'était la même chose avec les vaches, les chevaux, les moutons, les chiens, les chats, etc... Lorsqu'ils étaient malades, je devais m'en occuper. En général un paysan le faisait parce qu'ils savaient s'occuper des animaux. Mais le petit patron devait superviser le paysan. C'était ainsi. Donc à partir de l'âge de 5-6 ans je devais superviser. Par exemple, l'accouchement, si l'enfant se présentait par la tête ou les pieds, vous comprenez que ça fait une différence, que c'est difficile d'utiliser certaines techniques. Eh bien, le paysan savait à peine cela. Je devais superviser et finalement de temps en temps une vache, un cheval pouvaient coaguler et je vais vous dire une des caractéristiques remarquables de la sémantique générale, nous ne mourons jamais. Vous avez entendu cela ? Nous coagulons. Sans métaphysique. La coagulation, électro-colloïdale. La vie devient si simple et cette coagulation, une telle libération que si vous pouviez changer la mauvaise attitude que vous allez seulement coaguler, pourquoi garder la métaphysique. Le résultat est le même. Il n'y a pas de différence essentielle. Lorsque je m'occupais des chevaux, des chats, etc..., il leur arrivait aussi de coaguler de temps en temps. Je parle encore de moi enfant. Après la mort, quelquefois on enlevait la peau de l'animal. Si l'on coupe derrière lors de l'écorchement, la peau du dos n'est plus bonne. Et là encore le petit patron devait superviser l'écorchement. Depuis ma plus tendre enfance, j'ai assisté à beaucoup d'autopsies et d'écorchements d'animaux. Je devais aussi être là lorsque l'on creusait la fosse au bon endroit, la façon d'enterrer la carcasse. Superviser, toujours superviser. Ceci a été mon expérience. Et je m'occupais aussi des problèmes entre les maris et les femmes, je leur donnais des conseils. Je résolvais les conflits, je faisais la paix.

Une fois en rentrant de l'école, j'avais à peu près 14 ans, un paysan est venu me dire : "Patron, sauve la vie de ma femme". Elle était en train de perdre tout son sang. Qu'est-ce que je pouvais faire ? Je suis allé voir ma mère et lui ai demandé ce que je devais faire. Je ne sais plus ce qu'elle m'a dit : bon ou mauvais, de toute façon, ça a marché. Redresse-la avec des oreillers et remplis-la de coton, c'est tout ce que tu peux faire. A 14 ans ! Il n'y avait pas d'aide vous savez, il fallait attendre des heures avant qu'un médecin n'arrive. Et à cette époque-là il n'y avait pas de soins d'urgence, il n'y avait que le propriétaire ou son fils qui pouvaient donner ces premiers soins. Il n'y avait pas d'autre solution, nous devons faire de notre mieux.

Puis il y a eu les relations entre les personnes. J'étais celui qui faisait la paix, dans la famille, avec les domestiques. Encore une fois j'essayais de comprendre les autres, je ne pouvais pas faire autrement, je devais le faire.

Puis il y a eu la guerre, la première guerre mondiale. Je parlais quatre langues : français, allemand, polonais, italien. Il y a des avantages à parler plusieurs langues parce que vous n'allez rendre un mot fétiche. Ça c'est "table" en français, "table" en anglais, "tavola" en italien, "stole" en polonais, "stol" en russe, alors vous ne croyez certainement pas dans les mots. Du point de vue de l'éducation, cela a une importance psychologique extrêmement

importante d'avoir au moins deux langues pour décrire les mêmes niveaux silencieux, parce qu'alors on manie les mots avec prudence.

A l'armée, j'étais au service des renseignements. C'est une partie importante de mon histoire parce que j'y ai beaucoup appris. C'était pour moi une académie d'apprentissage. J'étais dans la seconde armée, il y avait à peu près 15 armées sur le front russe, situé en Pologne si on s'en tient à la géographie, mais l'armée était russe. La seconde armée était l'armée clé, Varsovie, Lods, etc. C'était un front très étendu. J'étais très proche du haut commandement, elle était commandée par le seul Romanov valable, un homme agréable et un bon soldat. Il était responsable de la seconde armée, parce que c'était l'armée clé : Varsovie, Lods, etc... Mon colonel, mon chef direct, était le poulain du commandant suprême et j'étais moi-même le préféré du colonel. Je faisais le travail de terrain, parce que lui devait rester à l'état-major. Il avait besoin d'un représentant sur le front et j'étais donc envoyé à toutes sortes d'armées pour chercher des renseignements pour notre service secret, arme extrêmement importante pour nous, notre armée ayant une position centrale. Mon travail était très simple. Je devais rencontrer des prisonniers, lire des lettres tout en gardant à l'esprit la position du front allemand dans son ensemble. Par exemple une lettre du front disant le général Muller est venu faire une inspection aujourd'hui. Muller ? Muller devrait être sur le front français et s'il est sur notre front, il a dû y avoir un redéploiement des troupes ? C'est important. Donc, il faut garder à l'esprit toute la stratégie, heureusement je ne m'occupais pas du front russe. Je m'occupais du front allemand et je rendais compte aux généraux russes pour qu'ils puissent prendre des décisions stratégiques. J'ai assez bien réussi, j'ai fait des prévisions qui étaient bonnes dans leur ensemble, évidemment je me suis trompé quelquefois, c'est très difficile, il y a énormément de facteurs dont il faut tenir compte. Cette expérience à la guerre m'a été très utile.

J'étais aussi cavalier et j'entraînais les chevaux. J'ai entraîné entre autres deux ou trois chevaux qui avaient tué des hommes. J'ai essayé de les civiliser et j'y suis arrivé. Vous connaissez le vieux proverbe "Vous pouvez duper un homme, mais pas un cheval." C'est vrai, vous ne pouvez pas duper un cheval. Toutes ces expériences ont construit ma future carrière. Lorsque je suis arrivé ici, à la fin de 1915, je suis venu au Canada dans un terrain d'artillerie en tant qu'expert en artillerie. Jusqu'à la fin de la guerre j'ai été à l'armée. Lorsque l'empire russe s'est écroulé je suis entré dans l'armée franco-polonaise. Puis j'ai donné des conférences dans l'armée américaine. C'est ici qu'arrivent les problèmes psychologiques. J'enseignais pendant 6 ou 8 heures. Ça allait, mais une fois ou deux, j'ai refusé de le faire par la suite, j'ai dû enseigner en 5 ou 6 langues pendant la même journée. J'en suis presque mort d'épuisement à cause du passage d'une langue à l'autre, le cours ne changeait pas. »

Pour aller plus loin:

Bruce I. KODISH: [Korzybski Files](#): [Korzybski: A Biography \(Free Online Edition\)](#) Copyright © 2014 (2011) by Bruce I. Kodish

Retour à [La sémantique générale pour tous](#)

[Pour une économie non aristotélicienne](#)